L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 25 JUILLET 1856.

Imprimé et publié par
G. F. WEISSE & Co.,
ÉDITEURS-PROPRIÉTAIRES:
G. F. WEISSE, N. DUFOUR,
E. DUVERGER, S. HARBY.

Rue de Chartres No. 83, entre Conti et Bienville.

NOUVELLE-ORLEANS:
VENDREDI MATIN, 25 JUILLET.

ABONNÉS A LA SEMAINE.

Les porteurs de l'Abeille sont autorisés à recevoir des abonnements à la semaine, à raison de 15 cents pour les six numéros. Il se passe tous les jours dans nos bureaux des personnes qui désirent s'abonner pour un mois ou deux, mais comme en leur ouvrant un compte particulier pour une aussi courte période nous surchargerions sans profit la comptabilité, nous avons résolu de tout concentrer en envoyant nos porteurs à nous renvoyer. C'est donc à ces derniers que les abonnés à la semaine devront payer le montant [illegible] hebdomadaire.

SECOURS AUX INONDÉS.

Une liste de souscription est ouverte au bureau de l'Abeille pour venir au secours des victimes de l'inondation en France.

Nouvelles étrangères.

[illegible] journaux européens [illegible] Niagara; ils vont jusqu'au 5 [illegible] et jusqu'au 3 pour le con[illegible]

[illegible]

Dépêches Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Arrivée du Philadelphia à New-York.

FIÈVRE JAUNE A SON BORD.

New-York, 24.—Le steamer Philadelphia vient d'arriver de la Havane, et comme il se trouvait à son bord des cas de fièvre jaune il a été dirigé à la quarantaine.

On disait que le gouverneur Concha se trouvait pas d'une bonne santé. Le Philadelphia a apporté $300,000 en espèces.

Marché au coton de New-York.

24 juillet.—Le coton est calme et il s'est vendu 600 balles aux prix précédents.

Les affaires à Washington.

Washington 24.—Le Sénat a passé un bill pour étendre la juridiction des Etats-Unis sur les îles nouvellement découvertes, et sur lesquelles se trouve du guano.

On a discuté le bill des appropriations pour l'armée.

Une résolution a été présentée déclarant que M. Reeder a droit au siége de délégué du Kansas, au lieu de M. Whitfield. Cette résolution a été amendée par une clause déclarant nulles les lois du Kansas.

Condamnation d'Arrison.

Cincinnati, 22 juillet.—William Arrison a été convaincu d'homicide. Il était accusé d'avoir causé la mort de Mme Allison, il y a deux ans, au moyen d'une machine infernale. On est très mécontent du verdict. La sentence est ajournée, et Arrison doit être mis en accusation pour le meurtre de M. Allison.

Navigation intérieure.

Louisville, 23 juillet.—L'Ohio baisse: deux pieds 10 pouces d'eau dans le canal.

Le bateau Rock City, qui a coulé à Amsterdam, doit être relevé.

24 juillet.—L'Ohio est tombé d'un pouce depuis hier et il continue à décroître. Le canal sera fermé le 1er août.

Marchés.

New York, 24—Hausse dans les farines, State. $6 20; Ohio, $6 1/4 à 30. Le blé a éprouvé une hausse de 5c. Mais mêlé, 71 1/2; mess pork, $20 25.

Cincinnati, 24—Farine, $6 75 à $6 80; whiskey 25c; sucre, 9 5/8 à 9 3/4; huile de graisse, 85c.

CHRONIQUE LOCALE.

Ecoles du 2me District.—La Direction des Ecoles Publiques du Deuxième District s'est réunie hier soir.

Après la lecture du rapport du comité des élections et du comité des allocations, la Direction a décidé de renvoyer les élections de professeurs, au jusqu'en septembre prochain, à cause de l'insuffisance du montant voté par le Conseil pour les écoles du Deuxième District. Le comité nommé à la dernière séance a été chargé de demander au Conseil une nouvelle allocation.

Le juge Bermudez a présenté une résolution qui ordonne de soumettre au comité les lettres des personnes qui se porteront candidats à des places de professeurs. Le comité devra publier dans l'Abeille et le Crescent, un avis, quinze jours avant le jour fixé pour l'élection des professeurs, et devra se réunir, tous les soirs, pendant la semaine qui suivra la publication de l'annonce, pour l'examen des candidats. La résolution a été adoptée.

Le Dr. Delery a lu une lettre écrite en français. A la demande du Juge Bermudez, elle est envoyée à un comité spécial qui devra la traduire en anglais et la soumettre de nouveau à la Direction.

La Direction a adopté une résolution qui charge le Surintendant des fonctions de secrétaire jusqu'au 1er août prochain, sans compensation extra.

Décision.—Le juge Morgan a donné, hier, gain de cause à M. F. C. Laville que le Conseil a élu dernièrement avocat assistant de la corporation. M. Heistand, qui occupait la place, maintenait qu'il y avait droit jusqu'au premier lundi d'août.

Fraude.—Martin Plunket devra répondre, le 5 du mois prochain, devant le recorder Suth, à l'accusation d'avoir vendu un certificat de terre qu'il avait déjà cédé, moyennant dix-neuf piastres, à John McCaffry. En prison.

Accidents.—Un ouvrier du nom de John Woods a été renversé hier par la locomotive du chemin de fer de Jackson qui lui est passé sur le corps. Transporté à l'Hôpital de Charité, il y est mort au bout de quelques moments de souffrances atroces. Woods était Irlandais et avait 30 ans.

—John W. Grierson, charpentier, est tombé, hier après midi, du deuxième étage d'une maison de la rue Nouvelle-Levée, près Canal, et s'est grièvement blessé. On l'a transporté à l'Hôpital de Charité. Il vient de Washington City.

Devant la 1re Cour.—Ont été envoyés, hier, devant la première cour de district:

Peter Krichboron, sous prévention de tentative de meurtre sur la personne de Jacob Schneider.—En prison.

Stoëse Honoré, h. c. l., pour avoir assailli Léontine Adolphe, f. c. l., rue de la Douane.—En prison.

Adolphe Andreux, sous prévention d'avoir reçu certains articles volés dans le magasin de M. Jerome Merlin.—Cautionnement de $1000 pour répondre de la comparution.

A. J. Grandfort, pour abus de confiance au préjudice de S. Mondelli.—Cautionnement.

Affaire de meurtre.—Alfred Fredericks et John Murphy, accusés d'avoir assassiné François Azar, dans la nuit du 18 courant, ont comparu, hier, devant le recorder du premier district. Le premier est accusé de meurtre et le second de complicité. Nous avons déjà publié des détails complets de cette affaire. Les détenus resteront en prison jusqu'au 31 du courant, jour fixé pour l'interrogatoire.

Blessé.—J. T. Walters est en prison, par ordre du recorder du troisième district, pour avoir assailli et grièvement blessé George Grossman. L'instruction aura lieu sous peu.

Heureux artistes.—Un journal de New-York nous apprend que Mlle Parodi et Strakosch ont réalisé, dans l'espace des dix derniers mois, un bénéfice net de $50,000. Ils ont pendant cette période donné deux cents concerts. Le dernier a eu lieu à Toronto. Ces heureux artistes se trouvent en ce moment au lac George.

Loterie du Maryland.

Voici le résultat de la dernière loterie du Maryland, tirée à Baltimore le 16 juillet 1856:

Nos 7921	$40,000
18,419	16,000
12,451	8000
724	5000
3,074	2,520
7,042	2,000
791	2,000
19,481	1,500
19,876	1,500
12,565	1,500
2,764	1,000
1,419	1,000

Tous les numéros gagnants vendus à la Nouvelle-Orléans seront payés au plein sur présentation à M. J. J. Bassan, encoignure des rues Natchez et Tchoupitoulas.

La Convention de Cincinnati.

Bien que, dit le Courrier des Etats-Unis, le colonel Benton rende, avec un héroïsme romain, la cause de son beau fils pour celle de M. Buchanan, ses convictions démocratiques ne l'aveuglent point sur les manœuvres et les intrigues du parti auquel il s'est rallié. Voici, par exemple, le tableau qu'il vient de tracer d'après nature de la convention de Cincinnati, dans un de ses derniers discours:

"Il y avait là une cohorte de fonctionnaires de la ville de Washington, eunuques politiques du système fédéral, incapables de voter pour le plus chétif emploi fédéral, et pourtant envoyés là par l'administration pour imposer un président au peuple. C'était une collection scandaleuse de gens chargés par la Constitution de pouvoir jamais être électeurs de président, et pourtant envoyés là voter pour l'administration, et voter sur le principe du bœuf qui connaît la mangeoire de son maître, sur le principe de l'âne qui connaît la main qui le nourrit.

"Il y avait là des bretteurs de la douane et les Cinq Points de New-York,—tous avec approbation de l'administration; car les teneurs d'emplois n'eussent pu être là (absents de leurs devoirs et touchant néanmoins leur paie) sans le consentement de leurs patrons. C'était une collection scandaleuse. Les membres du Congrès y violaient doublement leurs devoirs. Ils négligeaient leurs fonctions législatives et faisaient ce qu'il leur était interdit de faire.

"De Washington arriva un nouveau corps qui n'avait jamais encore été mis à ce service:—les employés de la ville,—les commis des ministères,—les chefs de bureaux,—gens qui n'ont droit de vote dans aucune élection fédérale, hybrides politiques, impuissants à faire acte viril dans aucune élection, mais envoyés à Cincinnati comme une garde pour soutenir l'administration."

Le portrait, ajoute le Courrier des Etats-Unis, n'est pas flatté, mais il doit être ressemblant.

Incendie d'un steamer.—Nous lisons dans une dépêche datée de Buffalo, 17 juillet:

Le steamer Northern Indiana a pris feu ce matin vers onze heures pendant qu'il effectuait son voyage à Toledo. Il a brûlé jusqu'à la flottaison. Les renseignements reçus jusqu'à présent portent de 30 à 40 le nombre des passagers qui ont péri. Parmi ceux qui ont été sauvés, et que le Mississippi a pris à son bord, nous remarquons les noms suivants:

Budget Glynn et quatre enfants, de New York; Philo Durfee et le docteur Thos. C. Moffatt, de Staten Island; Thomas Furst, sa femme et six enfants, de Brooklyn; Thos. Dooley, sa sœur et deux enfants, de Brooklyn; Matthew Gibson, New-York; James Quest, New-York.

Le capitaine du Northern Indiana n'était pas à bord, la maladie l'ayant retenu à Buffalo. On n'a pas encore de nouvelles de 15 à 20 personnes qui devaient se trouver parmi les passagers; mais on espère qu'elles sont à bord du remorqueur Republic ou d'une goëlette, qui ont recueilli quelques passagers.

Catastrophe sur un chemin de fer.—Nous avons publié dernièrement quelques détails incomplets sur un épouvantable accident dont le chemin de fer North Pennsylvania vient d'être le théâtre. La dépêche suivante transmise aux journaux de New-York va les compléter:

......Le train contenait onze cents enfants avec des parents et des professeurs. Arrivé à une courbe près du fort Washington, il donna contre un train qui cheminait doucement en sens contraire. Le train des enfants allait à toute vapeur pour gagner la gare d'évitement.

Les deux locomotives ont été broyées. Les trois premiers wagons du train d'excursion s'amoncelèrent par-dessus les débris et furent consumés par les flammes.

La scène déchirante d'enfants qui se débattaient vainement au milieu de ces ruines est de celles qu'on peut imaginer mais qu'il est impossible de rendre.

Dix sept cadavres ont été retirés à moitié calcinés du milieu des flammes. Dans un seul wagon onze hommes et femmes et deux enfans ont été brulés vifs.

....On compte jusqu'ici trente-neuf morts et soixante-neuf blessés.

....Le lieu de l'accident est à 14 milles de la ville, dans le voisinage de deux courbes rapprochées qui mettent les trains dans l'impossibilité de s'apercevoir à cinq cents yardes de distance; et malgré cela le chemin, en cet endroit, ne possède qu'une seule voie.

Lorsque les deux locomotives se heurtèrent, les chaudières furent renversées et le feu s'éparpilla sur la route; le 1er wagon vint se jeter à travers le répandant, de tous côtés et l'incendie se communiqua aux deux wagons suivants, qui grimpèrent sur le premier.

Des efforts surhumains ont été faits pour secourir les malheureuses victimes de la catastrophe, qui remplissaient l'air de leurs cris déchirants.

Deux hôtels, une maison d'habitation, un atelier de forgerons et un hangar, qui se trouvaient dans un rayon de 300 yards ont servi d'ambulance pour les mourants et les blessés.

......Les wagons envoyés sur le lieu du sinistre ont recueilli dans l'atelier du forgeron 29 cadavres dont 3 sont [illegible] des cadavres de femmes. [illegible] qu'il est impossible d'en désigner le sexe.

......Lorsque la nouvelle du désastre se répandit à Philadelphie, il y eut comme une émigration générale vers le fort Washington. Tous ceux qui avaient quelque parent ou quelque ami dans le convoi voulaient leur porter secours. Les routes étaient encombrées de véhicules de toutes sortes, et beaucoup qui n'avaient pu s'en procurer faisaient bravement la route à pied.

ESPAGNE.

Madrid, 28 juin.

Toujours des émeutes! C'est d'ailleurs la grande préoccupation de l'opinion en Espagne à l'heure qu'il est.

Le 24, jour de la fête de Saint-Jean-Baptiste, il y a eu, dans la capitale de l'Estramadure, courses de jeunes taureaux (novillos); un vieux taureau devait seulement, à la fin, paraître dans l'arène et recevoir la mort selon l'usage. La fonction était au bénéfice de la seconde compagnie de la milice nationale; le premier maire de la ville la présidait; un piquet de la milice était chargé de maintenir l'ordre. La foule était compacte. Le taureau qui devait être tué parait dans l'arène, un picador se présente la lance en arrêt, mais son cheval roule à l'instant dans la poussière et meurt sur le coup. La bravoure du taureau jette la terreur dans l'âme des autres picadores, les banderilleros eux-mêmes fuient épouvantés et le peuple mécontent commence par jeter des cris et adresser à ces derniers les insultes les plus vives. Le président donna l'ordre de tuer le taureau, ce fut là le signal de l'émeute. L'autorité persistait dans l'ordre qu'elle avait donné, le peuple voulait que les banderilleros fatiguassent le taureau et accomplissent leurs fonctions ordinaires. Ses vœux n'étant point écoutés, il commença à faire pleuvoir une grêle de pierres sur la place et sur la loge du maire. Celui-ci prit la fuite, le piquet de la milice en fit autant et le peuple, resté maître de la place, y mit le feu. En peu de temps, le lieu ordinaire du combat n'était plus qu'un monceau de cendres et de ruines.

Les incendiaires se portèrent ensuite au jardin du régiment de génie qu'ils brûlèrent ainsi que plusieurs baraques, après quoi ils se retirèrent fort paisiblement. Ce ne fut qu'à une heure assez avancée de la nuit que des patrouilles parcoururent la ville. Cette émeute n'a pas eu de suite.

Le gouvernement a reçu des dépêches assez alarmantes sur la situation d'un grand nombre de provinces où sous un prétexte quelconque l'on veut provoquer des troubles sérieux; à la suite d'un conseil des ministres tenu hier soir, tous les gouverneurs civils, présents en ce moment à Madrid, ont reçu l'ordre de se rendre immédiatement à leur poste.

Les capitaines généraux de Barcelone et de Valence ont fait savoir néanmoins qu'ils répondaient de la tranquillité dans leurs districts militaires.

A Mojados, localité importante de la Vieille-Castille, les émeutiers ont brûlé la récolte sur pied; les propriétaires des campagnes isolées ont pris la résolution de se défendre eux-mêmes et de recevoir à coups de fusil tous ceux qui tenteraient de venir mettre le feu chez eux.

Les journaux s'accusent réciproquement d'avoir provoqué tous les récents désordres; les journaux modérés en font peser la responsabilité sur le manque d'énergie du gouvernement et sur l'impunité dans laquelle il a laissé la plupart des provocateurs des émeutes qui se sont succédé depuis la révolution de Juillet. Les journaux des religieux les attribuent aux doctrines propagées par les journaux démocrates, ces derniers les attribuent au parti carliste; les progressistes croient que les agens secrets de la conspiration qui a produit l'insurrection de la Vieille-Castille sont les jésuites, l'or de la reine Marie Christine et la fraction politique qui la considère comme son chef.

L'esprit de parti inspire naturellement ces récriminations et le temps seul pourra éclaircir le mystère qui pèse sur les faits qui s'accomplissent aujourd'hui. Quoi qu'il en soit, il est malheureusement certain qu'il règne partout une grande agitation et une vive alarme.

M. Lujan a assuré aujourd'hui aux Cortès que la tranquillité continue à régner dans la Vieille-Castille et il a donné en même temps la triste nouvelle que des désordres ont éclaté à Manzanares et à Moral à l'occasion de l'impôt national (derrama). C'est, vous le savez, à partir du 1er juillet que cet impôt doit être mis en vigueur.

Pauvre Espagne! C'est au moment où elle paraît marcher dans une voie prospère et où tous les éléments lui sont offerts pour féconder la richesse de son sol que des ennemis occultes veulent l'arrêter dans sa marche. C'est cruel.

Protestation des Princes d'Orléans.

Les princes de la maison d'Orléans ont signé une protestation, à l'occasion du projet de loi allouant une pension de 300,000 francs à chacune des filles du feu roi Louis-Philippe ou à ses ayant droit. Voici ce document:

"Claremont, 25 juin 1856.

"Informés, il y a quelque temps, qu'il se préparait un projet de loi destiné à modifier les décrets de confiscation du 22 janvier 1852, nous nous étions bornés à demander à nos amis de se refuser d'une manière absolue à toute démarche qui fit participer à cette velléité de réparation.

"Des raisons de délicatesse et d'affection pour des princes étrangers alliés à notre famille, nous commandaient de ne pas faire davantage.

"Mais en lisant l'exposé des motifs du projet de loi qui vient de vous être soumis, nous y trouvons un mot que notre respect pour la mémoire de notre père et le sentiment de notre propre dignité ne nous permettent pas de laisser sans réponse.

"C'est le mot de bienveillance.

"La bienveillance ne trouve à s'exercer que là où le droit n'existe pas. Or notre droit se fonde ici sur l'autorité des lois, et la justice du pays l'a consacré, jusqu'au jour où la justice elle-même a dû s'incliner devant la force.

"La bienveillance, qui nie le droit, est donc une nouvelle attaque à la mémoire de notre père, et nous devons la repousser.

"En 1852, une politique, accoutumée à regarder l'argent comme un instrument de révolution, a voulu prendre ses sûretés contre nous en confisquant le patrimoine de notre famille. Elle s'est efforcée de colorer l'injustice et la violence de ses procédés par des considérants qui ont révolté la conscience publique, et contre lesquels nous avons protesté alors.

"Aujourd'hui, le mot de bienveillance, appliqué à la mesure qui vous est proposée, implique la même pensée que ces considérants et c'est pourquoi nous renouvelons notre protestation.

"Peut-être obéissons-nous en cela à un sentiment de susceptibilité exagérée: après tout ce qui reste à la France des bienfaits du gouvernement de notre père, qui osera dire qu'il n'ait régné que dans un intérêt étroit de famille? Le Français toujours dévoué à son pays, qui, en 1792, combattait en soldat pour repousser l'invasion étrangère; le roi qui, pendant dix-huit ans, a su rendre la France en même temps libre et prospère; le roi qui, au moment où cette armée dont l'héroïsme vient de couvrir notre drapeau d'une nouvelle gloire; ce roi est à jamais au-dessus des atteintes de la calomnie.

(Signé) F. D'ORLÉANS (duc de Nemours)
F. D'ORLÉANS (prince de Joinville)
H. D'ORLÉANS (duc d'Aumale)."

ITALIE.

On écrit de Paris à un journal étranger:

La misère est grande en Italie, et elle ne peut qu'augmenter: les blés sont médiocres; heureusement que les raisins ne sont pas encore atteints par l'oïdium. Mais ce qui est très fâcheux, ce sont les nouvelles de la récolte des cocons en Lombardie; la soie est un produit qui fait la richesse de ce pays; cette année une maladie effroyable et étrange atteint les vers à soie, à l'époque où ils commencent à travailler pour faire le cocon; ils maigrissent dans l'espace de quelques heures; la queue devient couleur de tabac foncé, très-souvent tout le corps est tacheté de noir, et ils meurent comme les mouches par centaines et par milliers. La récolte ne sera pas, en Lombardie, du tiers de ce qu'elle est ordinairement: les revenus des cocons donnent, en moyenne, dans le royaume lombard-vénitien de 120 à 130 millions de livres autrichiennes par an (100 à 110 millions de francs); la perte que l'on doit subir cette année sera si énorme que les prix sont devenus fabuleux, et les fabriques de Lyon devront s'en ressentir.

L'alarme est si grand chez les propriétaires que, pour tâcher que la maladie ne se reproduise pas l'année prochaine, on fait venir dès à présent de la semence de la Chine, des Indes, de Trébisonde, de Brousse et d'autres endroits de l'Asie-Mineure. Je me hâte de dire qu'en Piémont la maladie n'a pas fait de si grands ravages; néanmoins la récolte sera au-dessous de la moitié de l'année dernière.

Nouvelles diverses.

—On lit dans le Daily-News de Londres, du 27 juin:

"Nous apprenons que les faits de l'incident ainsi que du contre-temps au lever de la reine mercredi, sont ceux-ci:

"M. Dallas et ses subordonnés en diplomatie portaient leur costume diplomatique ordinaire; l'ambassadeur des Etats-Unis était accompagné de l'un des professeurs de science militaire dans un des établissements professionnels aux Etats-Unis.

"Cette personne portait son uniforme ordinaire et militaire consistant en une tunique militaire, un gilet blanc et un faux-col noir, avec lesquels il se présente de fonctionnaires supérieurs, et qu'il avait spécialement choisi comme un costume convenable pour paraître au lever de Sa Majesté, à qui il devait être présenté par l'ambassadeur de son gouvernement. Sur refus d'admission du maître des cérémonies, M. Dallas s'est retiré avec lui, sans colère ni mépris, mais avec un profond regret de cet incident.

"Il est bon d'ajouter que Sa Majesté était informée de la difficulté soulevée par le maître des cérémonies, ordonna immédiatement que la personne fût admise. Malheureusement, avant que les ordres gracieux de Sa Majesté eussent être exécutés, cette personne avait quitté le palais."

—Les membres du Army and Navy Club ont donné un banquet au général Williams.—Ce banquet était de 180 couverts. Le colonel Daniel l'a présidé. Il avait à sa droite le général Williams qui portait les insignes de l'Ordre du Bain, la grand-croix de la Légion d'Honneur et l'Ordre de Medjidié, et à sa gauche, les colonels Lake et Teesdale, aides de camp du général. Plusieurs toasts, parmi lesquels figure naturellement le toast adressé au héros de la fête, ont été portés successivement. Le général Williams a pris trois fois la parole, et chaque fois les sympathies cordiales des convives se sont manifestées par leurs chaleureux applaudissements.

On ne ramène de Crimée en France que les chevaux qui sont estimés valoir plus de 500 fr., les frais de transport étant évalués à cette somme. Quant à ceux qui sont d'un prix inférieur, on les vend sur place.

—La Gazette d'Augsbourg assure que le clergé autrichien réclame comme indemnité pour les biens confisqués sous l'empereur Joseph II un supplément de 300 millions de florins, [illegible] 125 millions.

—[illegible]

Commerce Français.

On lit dans le Bulletin commercial de la Presse:

"Les affaires se sont sensiblement améliorées cette semaine, aussi bien à Paris que dans les manufactures des départements. La province, qui s'abstenait depuis longtemps, a commencé à faire quelques achats.

"La vente en détail a été peu animée dans les magasins de nouveautés. La saison de tissus d'été est terminée, et les pluies continuelles ont beaucoup nui à la vente. Cependant, le retour du beau temps a eu son influence ordinaire sur cette branche de commerce, et a fait revenir quelques acheteurs.

"Le fait le plus saillant dans le commerce des étoffes est la hausse importante des tissus de soie. A Lyon surtout, les fabriques ne peuvent plus accepter la plupart des demandes qui leur sont faites. Il y a eu ce moment à Lyon une quinzaine d'acheteurs de Paris qui ont enlevé tout ce qui se trouve disponible, et il est à craindre que la hausse ne fasse encore de nouveaux progrès, car la récolte des soies a manqué, les cocons ont atteint un prix très-élevé, et la cherté de la matière première devra entraîner celle des tissus. Aussi, depuis quinze jours, les maisons de gros et les magasins de Paris ont augmenté d'environ 20 p. c. le prix de toutes leurs étoffes de soie.

Steamer Colossal.

On lit dans le Journal du Havre:

Les voyageurs remontant ou descendant la Tamise ont pu remarquer depuis dix-huit mois, à l'extrémité sud de l'île des Chiens, une construction gigantesque s'élevant avec lenteur, mais progressant continuellement, et dessinant des lignes grandioses en forme navale. Ce n'étaient d'abord que des jalons coupant perpendiculairement l'horizon; plus tard, de vastes feuilles de fer, assez épaisses et assez larges pour servir de boucliers aux dieux géants de la Scandinavie, garnissaient çà et là les intervalles entre ces jalons; enfin un beau jour ce fut une muraille colossale qui s'éleva sur une longueur de près de 700 pieds anglais.

Interrogez les habitants du pays, les ouvriers même, sur cette construction cyclopéenne, tous vous feront la même réponse: "C'est le géant des mers!"

La Revue Britannique, dans son dernier cahier (mai 1856,) a donné de nouveaux et curieux détails sur ce colosse, destiné, comme on l'a déjà dit, à naviguer dans l'Inde et dans l'Australie, son véritable nom est Grand-Oriental. Il est construit en fer d'après un système nouveau qu'il ne saurait être question de développer ici, mais qui est entièrement digne de l'attention des gens de l'art et réunit à une finesse extrême dans les formes une solidité prodigieuse.

Ce navire a 692 pieds anglais de longueur. Sa largeur est de 83 pieds, ou de 114, y compris ses tambours de roues, et les roues elles-mêmes ont 56 pieds de diamètre. Trois propulseurs différents sont affectés à mettre en mouvement cette machine énorme: les roues, l'hélice et la voile. Quatre chaudières sont consacrées aux machines qui feront fonctionner les roues, et leur puissance nominative est de 1000 chevaux.

L'hélice obtient pour elle six chaudières, les plus grandes qui aient jamais été construites, et qui produisent une force de vapeur de 1,600 chevaux. La force réelle des machines réunies sera de 3,000 chevaux. L'hélice et les roues fonctionnent simultanément, et on calcule que le navire marchant à la vapeur aura une vitesse de quinze à seize nœuds.

Par une singularité que nous ne cherchons pas à expliquer, le Grand-Oriental sera muni de sept mâts. Son équipage sera de 400 hommes, ce qui peut paraître peu de chose pour une pareille masse; mais il faut observer qu'une grande partie de la besogne s'effectuera à l'aide de la vapeur. Quatre machines auxiliaires sont destinées à lever les ancres, à hisser les voiles, à faire jouer les pompes, etc.

La grandeur de ce navire a nécessité une autre inovation intéressante. La distance est trop considérable pour que la voix du capitaine puisse parvenir à l'homme à la barre, au mécanicien. Ces communications auront lieu au moyen de signaux et du télégraphe électrique.

Le Grand-Oriental portera, indépendamment de l'énorme quantité de charbon qui lui est nécessaire, plus de 5,000 tonneaux de marchandises; il aura huit cents chambres pour passagers de 1re classe, et beaucoup de place pour passagers de 2e et 3e classe. On espère réduire la durée du voyage aux Indes à trente ou trente-trois jours, et à l'Australie à trente-trois ou trente-six jours.

Il ne faut pas craindre que ce géant manque de marchandises à embarquer; les envois de l'Angleterre pour l'Océanie et l'Australie ont une importance qu'on ne soupçonne guère; leur valeur déclarée s'est élevée, en 1853, à 14 millions 506,000 liv. st., soit 363 millions 663,000 fr.

Il faut prévoir le cas d'un accident survenu à ce colosse; il emporte comme chaloupes deux bateaux à vapeur à hélice de 90 pieds de long, sur lesquels les voyageurs trouveraient un asile si le besoin s'en faisait sentir.

Observons en passant l'accroissement continuel donné aux navires que les Anglais destinent aux communications avec l'Inde. Depuis trente ans, la longueur des bâtiments a été quintuplée; la largeur s'est triplée.

Vivier, le corniste.—On lit dans le dernier feuilleton de Jules Lecompte:

Vivier a reçu des offres brillantes pour aller jouer aux Etats-Unis. On lui présente le contrat, et il lit qu'il aura pendant trois mois à monter six fois par semaine soit en chemin de fer, soit en steamboat, pour aller donner du cor çà et là, au profit du Barnum qui l'affermera. Or Vivier prend ses informations et les statistiques lui prouvent que les explosions de machines marines ou terrestres, les chocs de bâtiments ou de convois et autres accidents de locomotion ou de packets sont dans la proportion de trains pour cent par an........ si bien qu'ayant à se confier, par contrat, soixante et douze fois à la vapeur sur terre ou sur mer, il est, par les précédents acquis, parfaitement sûr de subir (à 12 p. c.) environ huit accidents! Si bien que tenant non moins vivement à son corps qu'à son cor, Vivier demande une assurance sur sa vie, soit cinquante mille dollars payables à sa mère, s'il aurait dans ces pérégrinations, qu'il s'entreprend qu'à son cor défendant.— On ne sait encore si le Barnum acceptera. L'artiste insiste d'autant plus, qu'à la façon dont les Américains traitent non-seulement les gens, mais les affaires, s'il venait à sauter au début de sa campagne, l'entrepreneur serait capable d'attaquer la mère de Vivier en payement de dommages-intérêts, pour préjudice causé par inexécution du contrat..

Aux aménités du voyage, le célèbre virtuose a peut-être oublié d'ajouter ce que les inconvénients de la traversée d'Angleterre en Amérique. En effet, on lit dans les journaux d'hier que l'on a à peu près perdu tout espoir au sujet du Driver, parti de Liverpool pour New York en mars dernier, et dont il n'est pas question au point d'arrivée. On pense que le Driver aura trouvé le sort de l'Ocean Queen, qui a subi celui du Pacific. Cela fait trois paquebots en trois mois! Vivier ajoutera cette chance à celle des locomotives et doublera son assurance faite la crainte de périr en mer est si bonne!

Un nouvel empoisonnement par la strychnine en Angleterre.—A peine l'émotion produite en Angleterre par le procès de William Palmer est-elle calmée, qu'une nouvelle accusation d'empoisonnement par la strychnine est portée contre un riche propriétaire de la ville de Leeds, William Dove, dont la femme, âgée de vingt-sept ou vingt-huit ans, est morte dans des convulsions analogues à celles qui ont accompagné la mort de Parsons Cook.

C'est à York que les débats du procès Dove doivent s'ouvrir, et tous les arrangemens ont été pris pour que le procès ait lieu le 16 juillet prochain. Tout fait présumer qu'il rivalisera avec celui de Palmer, si l'on en juge par l'intérêt qu'il excite déjà à Leeds et dans le comté d'York.

William Dove demeurait, avant son arrestation, dans le village de Burley, près de Leeds, et y jouissait d'une bonne réputation. Mme Dove se sentit incommodée dans le mois de décembre, et M. Morley, chirurgien à Leeds, fut appelé pour lui donner ses soins. Les symptômes de la maladie révélaient des douleurs de l'estomac et un trouble du système nerveux; rien cependant n'annonçait des désordres organiques ni une maladie sérieuse. Par les soins de M. Morley, la santé de Mme Dove s'améliora; mais en février elle éprouva une rechute et se trouva beaucoup plus mal.

Le 23 février, M. Dove donna à sa femme un peu de gelée; dès qu'elle l'eut goûtée, elle se plaignit de son amertume, et en même temps elle dit: William, n'avez-vous rien mis dans cette gelée?—Dove répondit: "J'y ai mis un peu de la médecine qui a été ordonnée." Le lendemain dimanche, elle ne put aller à l'église. Le lundi, elle déjeuna avec son mari, et, une demi-heure après, fut prise d'une violente attaque spasmodique; son corps tremblait comme s'il eût été sous l'influence d'un choc galvanique.

Le 29 février, pendant que Dove était avec sa femme, celle-ci eut une nouvelle attaque plus violente encore; sa respiration devint difficile; tout son corps devint rigide, et l'on observa des élancements involontaires. Mme Dove demanda à son mari de lui donner à boire. Il versa quelque chose dans un verre à vin, le donna à sa femme, et lava le verre immédiatement. Après avoir bu, Mme Dove s'écria: "Oh! mon ami, que cela est mauvais et brûlant! c'est très amer." Quelques minutes après, elle fut saisie de spasmes violents; elle poussa des cris; ses yeux devinrent fixes; elle serrait fortement les mains des personnes qui l'entouraient; tout son corps devint complètement rigide, se courba en demi-cercle de façon qu'il s'appuyait seulement sur la tête et les pieds; Mme Dove resta dans cet état et mourut une ou deux heures plus tard.

M. Morley, après s'être assuré que Dove s'était à deux reprises différentes procuré de la strychnine à son officine, exprima quelques soupçons sur la nature de la maladie à laquelle Mme Dove avait succombé. Une autopsie eut lieu, et il fut constaté par MM. Nunneley et Morley que le corps contenait de la strychnine. Ils attribuèrent en conséquence la mort à l'empoisonnement. Les médecins pensent que la strychnine a été administrée au moins en quatre fois, et, chaque fois, à la dose de plusieurs grains.

Dove reconnaît qu'il s'est procuré du poison; mais il soutient que c'était pour détruire des chats dans sa maison. On ne sait quels motifs ont pu l'amener à commettre un pareil crime; il vivait avec sa femme dans de bons termes et avec toutes les apparences de l'affection.

Décédé, hier soir, 24 du courant, après une courte maladie, à l'âge de 47 ans, le capitaine JAS. JOHNSTON, autrefois de New-York et habitant la Nouvelle-Orléans depuis dix-huit ans. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi, à 4 heures et demie. Le convoi partira de la demeure de son frère, J. M. Johnston, rue Constance, près Robin.

Une saison d'Été.—Quelle est la dame ou l'homme qui voudrait conserver une haleine désagréable quand on se servant du "Baume de mille fleurs" elle serait douce et les dents deviendraient aussi blanches que l'albâtre. Bien des personnes ignorent qu'il s'exhale de leur bouche une mauvaise odeur, et c'est une chose si délicate que leurs amis ne leur en parlent pas. Faites tomber une seule goutte de "Baume" sur votre brosse à dents et lavez vos dents le soir et le matin. Une bouteille de cinquante cents durera un an.

Un teint ravissant peut aisément s'obtenir par l'usage du Baume de mille fleurs. Cette préparation fait disparaître le hâle, les taches et les rousseurs, et donne une couleur rosée. Mouillez un linge, laissez tomber deux ou trois gouttes et lavez-vous la figure soir et matin.

Se rasez facilement.—Trempez votre brosse à barbe dans de l'eau froide ou chaude, faites tomber deux ou trois gouttes sur la brosse, frottez bien la barbe et vous y trouverez une mousse douce. Prix, cinquante cents. A vendre par Fetridge & Co, propriétaires à New-York.

A vendre, à la Nlle-Orléans, par J. WRIGHT & Co, 21 et 151, rue de Chartres.
11 fev—1 an

LES VERS.

Toutes les mères ... [illegible] ... vermifuge Canadien de Winer. ... A vendre, à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par J. WRIGHT & Co., Nos 21 et 151, rue de Chartres.
21 juillet

L'Exposition Universelle.—Parmi les choses remarquables qui se trouvaient au Palais de Cristal, nous avons remarqué ... Cherry Pectoral ... Dr. Ayer ...

A vendre par J. WRIGHT & Co, Nos 21 et 151, rue de Chartres Nlle-Orléans.
Et par tous les Pharmaciens de la ville.
6 juill—2m

Les personnes qui voyagent sur les rivières de l'Ouest devraient toujours avoir les Véritables Amers de Hostetter ... A vendre par C. C. WOODMAN, Enc. Magazine et Commune. J. WRIGHT & Co. Nos 21 et 151 rue de Chartres.
22 juill—6

LES FRANÇAIS, LES ESPAGNOLS ET LES ALLEMANDS,

Qui ont besoin d'acquérir une rapide connaissance de l'anglais, sans trop dépenser d'argent et de temps, doivent immédiatement s'adresser à l'établissement du professeur Brette, 39, rue St Charles.

Un nouveau cours commence cette semaine.

Vieux ou jeunes,

tous peuvent facilement apprendre. La méthode est essentiellement pratique.

On ne se sert d'aucune grammaire.

Une conversation continuelle a lieu entre le professeur et les élèves.

Il y est défendu

de parler une autre langue que l'anglais.

Il y a des appartements pour les dames et les messieurs.

Pas d'enfans au-dessous de 12 ans.

Il y a aussi un cours pratique de français et d'espagnol. 16 juill—2m

Avis.

MA femme ayant abandonné le domicile conjugal, je préviens le public que je ne paierai aucune dette qu'elle pourrait contracter.
24 juil—6t W. LUBIN GARNIER.

VENTE A PRIX RÉDUITS.

Grand assortiment d'étoffes riches pour Robes, Robes d'été, Modes de Paris, Broderies françaises et anglaises.

D. P. SCANLAN & Co, Nos 12 et 14, rue de Chartres, commenceront pendant cette semaine à offrir leur assortiment de marchandises riches, entièrement nouvelles et de leur propre importation, à des prix considérablement réduits.

Venant d'être reçu: Un assortiment de broderies ... 24 juill—6t

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

Vve. HÉBERT & Co.,

140...... Rue de Chartres 140

PAR les navires Robert et Hildeberg, ouvrages fraîchement arrivés:

[illegible]

Voltaire, œuvres complètes, grand in 8o.
Rousseau do do.
Les Fleurs animées, par Grandville. 24 juil

AVIS.

HENRY STRETTER n'est plus notre employé et n'est autorisé à nous représenter dans aucune transaction.
Nlle-Orléans, 24 juillet 1856. DONNELLY, BENINA & Co.

CHAUX de Thomaston, à vendre par ALFRED KEARNEY, 72 rue des Magasins
24 juil

GUANO—Guano du Pérou, à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
24 juil

COUPEROSE—30 barils à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
24 juil

CRAIE ET MARBRE à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
24 juil

CLOUS—500 barils clous [illegible] à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
24 juil

CHEVILLES en fer [illegible] ALFRED KEARNEY
24 juil

PEINTURE ... ALFRED KEARNEY
24 juil

PEINTURE BLANCHE—[illegible] ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins
24 juil

Aux Marchands de chaussures.

LE soussigné, agent de ... [illegible] ... A. DE BLANC & Sur, 34, rue Gravier.
15 mai—1m

CONCERT
Au profit des Victimes de l'Inondation en France.

SAMEDI, 26 JUILLET,

Dans la salle de M. Gubert, à Mandeville.

Un concert sera donné par Mme TACCANI TASCA, M. D. DELORCHE, M. DUTASTA.

La recette entière de cette soirée sera versée dans la caisse des souscriptions susdite.

Programme:

1o—Air de : St Pierre Roi, d'Adam, chanté par M. DUTASTA.

2o—Le Rameur, de Gounod, exécuté par M. D. DELORCHE.

3o—Cavatine de Sémiramide, de Rossini, chantée par Mme TACCANI-TASCA.

4o—Air de Figaro, de Rossini, chanté par M. DUTASTA.

5o—Marie Stuart, de Gariz, exécuté par M. D. DELORCHE.

6o—Romance de la Rose de Bellerit (Donizetti) par Mme TACCANI-TASCA.

7o—Chanson à boire de Si j'étais Roi (Adam), par M. DUTASTA.

8o—La Danse Infernale, de Gottschalk, exécutée par D. DELORCHE.

9o—Grande Valse de Luigi Venzano, chantée par Mme TACCANI-TASCA.

On peut se procurer des billets au bureau de l'Abeille et chez M. Gubert, rue de Camp.

Prix du billet.............. $1.

BEURRE—50 tierçons de la Caroline, arrivés par Uncle Sam, à vendre par SOSTHENE THOMAS, 9, Gravier.
26 juil

BURTON ALE.—25 bbls ale supérieure et très légère, à vendre par SOSTHENE THOMAS, No 9, Gravier.
26 juil

IMPORTATION directe.—100,000 cigares de la Havane, en magasin, venant d'être reçus par le brick américain Wild Pigeon, comprenant un bel assortiment de Londres, Vegueritos, gros, grands et Millares, des marques Bilbao, Guiterrez, Rosera et plusieurs autres.

Constamment en magasin, un fort stock bien assorti de cigares de toutes grandeurs et formes et des meilleures marques, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, No 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville.
26 juil

GOUDRON ET POIX—1000 barils goudron et poix de Wilmington, dans les plus gros barils, en débarquement de la barque Charlotte, et à vendre par ALFRED KEARNEY, 72, rue des Magasins.
26 juillet—3

RUBANS SATIN de tous les numéros et de toutes les couleurs, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres.
26 juillet

EST parti marron le 30 courant, le mulâtre NELSON, âgé de 20 ans, ... [illegible] ... ceux qui l'arrêteront. Le propriétaire demeure rue d'Orléans, 188.

ALFÉNIDE.
G. COPPENS & Co.

Successeurs de Alex. Paya et de A. Paya & Co.

LES soussignés, respectueusement informent le public qu'en leur qualité de successeurs, seuls de M. Alexandre Paya que de MM. A. Paya & Co., ils sont les seuls agents, à la Nouvelle Orléans, de Messieurs Ch. Halphen & Co, pour la vente de leur orfèvrerie de table, dite Alfénide, ainsi qu'il résulte de la déclaration ci-après.

En conséquence les personnes qui peuvent avoir besoin de l'Alfénide, sont averties que le seul dépôt à la Nouvelle Orléans en effet en trouveront de véritable,—sortie de la fabrique de MM. Ch. Halphen & Co.—est chez les soussignés, qui en viennent de recevoir un très grand assortiment.

G. COPPENS & Co, rue de Chartres, 56.
19 juil—1mm

NOUS soussignés, Chs Halphen & Co, fabricants de couverts de métal blanc, dit Alfénide, argentés par la société Chs Christofle & Co.,

Déclarons que M. Alexandre Paya est notre agent direct à la Nouvelle-Orléans pour la vente de nos produits dans cette partie de l'Amérique.

Fait à Paris, ce quinze septembre 1853.
19 juil—6 CHS HALPHEN & Co

ALFENIDE.

LE soussigné a reçu par le dernier steamer une caisse d'orfèvrerie de la fabrique de C. Halphen & Co, de Paris.

Couverts de table et de dessert, à filets;
Cuillers à potage et à ragoût;
Cuillers à café, poissons et à bouts ronds;
Cuillers à ragoût, à compote et à sauce;
Pinces à sucre et truelles à poisson;
Couteaux de table et de dessert;
Hors-d'œuvre et manches de gigot;
Cuillers à punch, pelles à sel,
Services à découper.

AUSSI:

Un nouvel assortiment de services de table en galvanoplastie perfectionnée.

J. TACON, rue de Chartres, No 107, à la Librairie Nouvelle.
16 juil

Taxes d'Etat.
Bureau du Collecteur,

No 9, rue St-Pierre, bâtisses Pontalba.

LE soussigné, collecteur des taxes d'Etat du Deuxième District, annonce aux contribuables que le délai fixé par la loi pour le paiement des taxes d'Etat expire le 1er août prochain. Ceux qui n'ont pas encore payé leurs taxes, ainsi que ceux qui ont des patentes quelconques et n'ont payé leurs licences sont priés de venir les payer à son bureau avant l'expiration du délai, afin d'éviter des poursuites.
21 juill—10 JOS. HERNANDEZ.

CHAMPAGNE—100 paniers champagne en cœur, rot, 50 do do do. A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St Louis
26 juin

AVIS.

LE soussigné offrant aux plus bas prix du marché:

Aux Jardiniers,

Haricots nains, rouges et blancs, en quantités au gré des acheteurs.

Aux Planteurs et Commissionnaires,

200 barils de petits macaronis No 2, venant d'arriver de Boston.

... F. FAZENDE & SON.
23 fev

GRAISSE—71 barillets de graisse, en magasin et à vendre par C. T. BUDDECKE & Co, 32, rue Poydras.

CHAMPAGNE—En débarquement du navire Heidelberg de Hâvre, 50 paniers en grandes bouteilles, de Joseph Perrier Fils & Co. ... A vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale

CHOCOLAT D'ANGERS—40 paniers de 12 bouteilles, à vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale
23 juil

VINAIGRE de Bordeaux—30 barils en magasin et à vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale
22 juil

VERMOUTH—100 caisses de la marque Noilly, Prat & Co. à vendre par B. TALAMON, 161 rue Royale
22 juil

EAU DE VIE—25 barils Cognac, ... de La Rochelle, ... A vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale
22 juil

HUILE D'OLIVE—500 paniers de la marque J. Pascal, 12 bouteilles et de 24 demi bouteilles. A vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale
22 juil

DAMEJEANNES—100 damejeannes de 5 à 8 gall. à vendre par B. TALAMON, 161, rue Royale
22 juil

PEAUX—25 peaux de Guatemala, en débarquement du brick Creole et à vendre par LABORDE & XIQUES, 29 Nouvelle-Levée, en face de Natchez Alley
22 juil

CAFÉ—Java Rond—250 sacs. Café de choix de la Jamaïque—100 sacs. Café Moka, Rio, etc. etc., à vendre par E. J. HART & Co, 77 et 79 rue Tchoupitoulas
22 juill

SUCRE de la Havane—215 caisses sucre brun, jaune et blanc de la Havane, en débarquement du brick Wm Clark et à vendre par R. CASUZAC & Co, No 30, Vieille Levée
16 juill

Salon Héliographique.
Portraits exécutés en quelques secondes par l'action de la lumière.

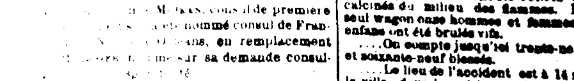
GIROUX & HIRSCH.

142, rue Canal entre Bourbon et Dauphine.

MM. GIROUX & HIRSCH, artistes héliographes, informent le public que leurs salons et ateliers d'héliographie sont maintenant ouverts au No 142, rue du Canal, où ils recevront avec plaisir les visiteurs.

Ils profitent de cette occasion pour appeler l'attention des amateurs d'objets d'art sur le perfectionnement qu'ils ont apporté à la Nouvelle-Orléans aux portraits obtenus à l'aide de l'héliographie et présentent comme point de comparaison avec ce qui a été produit jusqu'à ce jour, les épreuves qui sont exposées dans leur salon.

MM. Giroux & Hirsch annoncent en outre, que voulant populariser l'art qu'ils professent, ils ont fixé le prix de leurs portraits soit en noir, en sépia ou coloriés, à des prix très réduits.



CARRERE,
Quincaillerie des deux marchés,

No 116, rue Vieille Levée, entre St-Philippe et Dumaine.

OUTILS de charpentiers, menuisiers, charrons, ... provenant des premières fabriques américaines et anglaises:

[illegible]

Quincaillerie des deux marchés. C. CARRERE, rue de la Vieille Levée, No 116
9 juin

Quincaillerie — Quincaillerie

URIAH A. POLLARD & Co.
No 76, rue du Canal, près Chartres,

[illegible]

PROVISIONS.

PROVISIONS—[illegible]

EXCURSIONS
De l'autre côté du Lac.

L'élégant bateau à vapeur ARROW, ... partira ... pour Mandeville, tous les SAMEDIS et VENDREDIS, ... [illegible]

Prix du billet $1
do diner .... 50 cts.
14 juillet

J. CANAUX,
SUCCESSEUR DE P. ROUMIEU, 40 Vieille Levée, Entre Conti et Bienville,

OFFRE à vendre les articles suivants:

[illegible]

Vins en caisses et en barriques, Un assortiment complet de sirops, &c. 26 juil

Tabacs en feuilles.

QUELQUES balles de vieux tabac de Vuelta Abajo de première qualité, pour capes et tripes.—En outre un lot de tabac de Cuba, qualité supérieure.—Attendu et reçu par chaque arrivage de la Havane, du tabac en feuille, de Vuelta Abajo et de Cuba, de choix, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

Importation directe.

200,000 CIGARES importés directement de la Havane, ... à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

CAFÉ—150 sacs café vert de la Havane, première qualité, en magasin et à vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane.

Aux Marchands de cigares.

R... rames de papier ... des grandes dimensions. ... A vendre par ANTONIO COSTA, No 16, rue de la Douane

Propriété de valeur à vendre,
A BROWNSVILLE (TEXAS.)

LE soussigné, propriétaire du restaurant de Victor (à Brownsville) ... désire vendre l'établissement pour cause de départ.

[illegible]

15 juil—3m VICTOR HAUSSLAUER.

L'ETOILE DU NORD.
F. BLANCHARD,
SUCCESSEUR CONTI ET PASSAGE DE LA BOURSE.

LE sieur F. BLANCHARD a l'honneur de prévenir ... [illegible]

LE TRAIT D'UNION,
Journal français quotidien,
PUBLIÉ A MEXICO.

Prix de l'abonnement: par mois, $2, non compris le port.

S'adresser aux bureaux de l'Abeille.

VIN d'Oporto.—15 caisses vin d'Oporto très fin, reçu tout récemment et à vendre par H. MEUGNIOT, No. 21, rue de la Commune.
1 juil-1m

A VENDRE.

DEUX-CENT-CINQUANTE paniers de champagne marque "Bollinger" ... P. CASSOU, seul agent, No 30, rue de la Douane
1 juillet—1m

A LOUER.

Une belle propriété située à trois milles de la Baie St-Louis. ... [illegible]

WHISKEY—2000 ... JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

ANIS ... E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

QUININE—2000 onces à vendre par E J HART & Co, 77 et 79, Tchoupitoulas

Produits d'Espagne.

75 barriques vin Villanueva, ... [illegible] ... A vendre par PABLO GELPI, 130 Vieille Levée

EN débarquement du navire Prins Adalbert, de Bordeaux:

[illegible]

A vendre par HENRY VALETON, 90, rue St Louis

EN débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux:

[illegible]

A vendre par H. VALETON, 90, St Louis
9 juil

EAU de vie—10 1/4 et 10 1/2 eau de vie A. Camus, de preuve,
10 1/4 do Henry Baron & Co de preuve,
10 1/2 do Lafontaine, 1re preuve,
En débarquement du navire Prins Adalbert, venant de Bordeaux, à vendre par EUG ROCHEREAU, 17 et 19 rue St Louis
30 juin

EN débarquement du navire prins Adalbert, de Bordeaux:
30 barriques vin rouge Pauillac Médoc,
25 caisses vin blanc Haut Sauterne,
A vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St Louis
30 juin

BOITES A HOUPES, houpes et divers autres articles de Paris, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres
14 juin

CHAPELLERIE et fournitures pour chapeliers, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81, rue de Chartres
14 juin

Cigares de la Havane.

UN grand assortiment de cigares de la Havane, ... en débarquement du brick W. D. Miller, à vendre par CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille-Levée, entre Douane et Bienville

Cigares de la Havane.

104,000 Cigares de la Havane récemment reçus en magasin par le brick américain Mary Elizabeth. ... CABALLERO & BASUALDO, 26, Vieille Levée, entre Douane et Bienville
10 juin

Marchandises nouvelles.

NOUS venons de recevoir par le Cahawba un bel assortiment de confections d'été pour enfants et jeunes gens, ... LAGAY & LECANU, 36 rue de Chartres
10 juin

Confections de nouveautés pour hommes.

REÇU par le Cahawba—[illegible] ... LAGAY & LECANU, importateurs, 36, rue de Chartres
10 juin

EAU de Vie—Reçu par le navire New England: 20 futailles Pinard & Co cognac, ... SOSTHENE THOMAS, 9, Gravier.

EN débarquement du navire Archer, de Marseille ... [illegible] ... P.D. SEGOND & COUTIN, 14, rue Bienville

SARDINES—140 caisses sardines ... BOUGUIERE & CO, 16, Bienville

GRAINE—300 barillets graines de choux ... HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

HUILE DE LARD—50 barils huile de choix, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

WHISKY—60 barils vieux whisky Bourbon, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

WHISKY—100 barils whisky Monongahela, à vendre par HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

TABAC A FUMER—[illegible] HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

JAMBONS—50 tierçons jambons de Westphalie, ... HOLMES & CLAUSS, 14 rue Tchoupitoulas
17 juil

CHARBON de bois pulvérisé—[illegible] Z. LAURENT

HUILE TONIQUE—[illegible] LEON & PERRARD

[illegible] LEON & PERRARD

Avis de Société.

LES soussignés, successeurs de E. Gilly, ont formé une société sous la raison DURAND, ROCQUET & Co, pour le courtage de coton et les affaires de commission en général. Ils sont pleinement autorisés à liquider les affaires de leur prédécesseur.
MELCHIOR DURAND,
ADOLPHE ROCQUET,
LEOPOLD ROCQUET.

EN me retirant du courtage de coton et des affaires de commission, je remercie ma clientèle et en même temps appelle respectueusement l'attention du public sur l'annonce de MM. Durand, Rocquet & Co. Je sollicite pour eux l'appui qui m'a été accordé.

Les personnes qui désirent me voir me trouveront au bureau de mes successeurs, pendant les heures d'affaires. E. GILLY.

TAPIS, NATTES,
et Toiles peintes pour parquets,
18 rue de Chartres.

REÇU dernièrement un grand assortiment de tapis de velours, etc.

[illegible]

17 mars A. BROUSSEAU & Co

Mulets, &c.

A VENDRE—Un lot de jeunes chevaux et de mulets du Mexique, et cinq grosses juments du Mexique, pour la race. A vendre par D. ALLAIN, Ecuries, encoignure des rues Jackson et Tchoupitoulas.

A louer.

Le magasin No. 47, rue des Magasins. S'adresser à BERNARD TURPIN, No 47 rue des Magasins.

PHARMACIE PÉRÈS.

LE soussigné vient d'ouvrir une nouvelle pharmacie, au coin des rues Conti et Bourbon. Il espère que ses amis et connaissances lui continueront leur bienveillant patronage; de son côté, aucun effort ne lui coûtera pour mériter la confiance publique. D. PÉRÈS, Pharmacien de l'Université de Paris, coin de Bourbon et Conti

Nota—D. Pérès croit devoir déclarer que, depuis plus de six mois, il n'a aucune relation d'affaires avec son ancienne pharmacie, quoique l'on continue à apposer son nom sur les bouteilles livrées au public. 11 juil—1m

A VENDRE
Pour cause de départ, les propriétés ci-après:

Une propriété rue Bienville, entre Canal et Douane, consistant en une belle maison en briques.

Une maison rue Douane, entre Franklin et Trémé.

Une maison rue Remparts, encoignure St-Anne côté sud.

Une maison rue Remparts, encoignure St-Anne côté nord.

Une maison rue Bourgogne entre St-Philippe et Ursulines.

Une maison rue Bayou, encoignure Claiborne, avec parterre.

Une maison rue Esplanade, encoignure Remparts et face au milieu des Remparts.

Une maison rue Esplanade entre Remparts et St-Claude, mesurant 34 pieds de face sur 140 de profondeur.

Pour les conditions, qui seront libérales, s'adresser à F. CASTAING, de 11 heures à midi à la Bourse St-Louis.

TOILES! TOILES!

200 pièces, 25 yardes chacune, bonne toile our chemises à $5;

200	do	do	do	do	do	do	do	$6;
150	do	do	do	do	do	do	do	7;
120	do	do	do	do	do	do	do	8;
100	do	do	do	do	do	do	do	10;
500	do	do	do	do	do	do	do	12;

200 pièces toile extra, pour familles, de Dembar, Dixon & Co, célèbres fabricants, assorties, de $12 à $15;

50 pièces toile superfine, pour devants de chemises;

60 pièces toile de Coutrai, joli article, pour dames et enfants;

50 pièces toile supérieure épaisse pour caleçons à 25 cents la yarde;

300 pièces toile de Paris et linons toile fine pour enfans, couette, à 62 et au-dessus.

60 pièces toile, pleine largeur, pour taies d'oreiller;

40 pièces toile 10/4, 11/4 et 12/4 Barnsley, pour draps.

La plus grande partie de ces toiles viennent d'être reçues par le steamer Empire City et seront vendues vingt-cinq pour cent de moins que les prix reguliers, parce que la saison est avancée.

Egalement:—700 douzaines devants de chemises, assortis. P & J REILLY, 1 juil—6f Enc. Canal et Royale

EN magasin et sous les clefs de la Douane:

[illegible]

A vendre par C. CAVAROC & Co, 144, rue Royale
23 juil

EN magasin:

[illegible]

A vendre par C. CAVAROC & Co, 144 rue Royale
25 juil

WHISKY—150 barils Monongahela, cerclés de fer, ... A vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
29 juil

EAU DE VIE—50 1/2 et caisses imitation Cognac, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas
23 juil

HUILE DE LARD—200 barils huile de choix, de Cincinnati, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas
23 juil

CHANDELLES—500 caisses; 500 demi caisses; 200 quarts bougies de l'Etoile, de Proctor & Gamble, à vendre par JOSEPH LANDIS & Co. 33 rue Tchoupitoulas
23 juil

AMIDON—150 boîtes ... à vendre par JOSEPH LANDIS & Co, 33, rue Tchoupitoulas

AMIDON—[illegible] JOSEPH LANDIS & Co, 33 rue Tchoupitoulas
23 juil

SOURCES DE BLADON,
DANS L'ALABAMA.

MM. CONNOR & WOOTEN, propriétaires de ces délicieuses sources minérales, situées dans une partie saine du comté de Clarke, à quatre milles à l'ouest de la rivière Tombigbee et soixante milles au nord de Mobile, ont introduit dernièrement de grandes améliorations dans leur établissement. Ils sont prêts à recevoir les voyageurs, qui y trouveront tout le confort désirable. Un bon maître d'hôtel et des domestiques ... [illegible]

Les propriétaires savent qu'il leur est inutile de s'étendre longuement sur la vertu de ces eaux. Le public connaît depuis longtemps l'analyse qu'en a faite le professeur Riddell, ... [illegible]

Des voitures et des chevaux sont constamment à la disposition des passagers et des pensionnaires.

L'agent des propriétaires à la Nouvelle-Orléans est M. T. B. SMITH, No 12, rue de la Nouvelle Levée.
7 juin—3m

ATTENDU par le navire Manilla, venant de Bordeaux:
120 barriques vin rouge Médoc,
50 demi barriques do do,
25 barriques do St Emilion,
20 caisses vin blanc, vieux Monbazillac.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 50, rue Toulouse
16 jt

ATTENDU par navire Victoria, venant de Bordeaux:
54 barriques vin rouge Haut Talence 1852.
12 do do St-Estèphe vieux.
40 do do Queyries.
20 demi do do.
18 demi do vin blanc Sauternes.
136 caisses vin rouge C. C. La Mission 1848.
37 do do Ont d'Estournel 1848.
31 do do Margaux 1848.
A vendre par LOUIS F. MAXENT, 50 rue Toulouse
19 juil

DIVERS—En magasin et à vendre par le soussigné:
50 barriques vin rouge bon ordinaire pour familles.
10 1/2 do do do
50 barils vin blanc Sauterne.
50 caisses vin blanc ... rouge.
[illegible]
TH CAPITAINE, 12 rue Tchoupitoulas
6 juil

TOILES d'Irlande et d'Ecosse.—Reçu par les derniers arrivages, un grand assortiment d'excellentes marchandises de manufactures bien connues, savoir:

[illegible]

O. B. GRAHAM, No 96, rue Gravier.

BURLAPS—6 balles, ... O. B. GRAHAM, No. 96, rue Gravier.

MARCHANDISES pour le Mexique.—En Douane:

[illegible]

O. B. GRAHAM, No. 96, rue Gravier.

COUTEAUX pour [illegible] T. M. BARLOW & Co, 18 rue du Canal
26 mai

CIGARES.—En débarquement du brick Mary Elizabeth; 50,000 cigares de la Havane de différentes qualités et de marques de choix, à vendre par MORENO FRERES, 34, Vieille Levée.
9 juin

PEINTURE DE ZINC—30 barillets et 15 caisses, de la Vieille Montagne, de Paris, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co., 27 rue de la Vieille-Levée
26 juin—10

VERRE DE PARIS—20 caisses verre de Paris en boîtes de 1, 2, 3, 4 et 5 livres, à vendre par TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille-Levée
26 juin—10

SOUAFRE ... TH. BAILLY BLANCHARD & Co, 27 rue de la Vieille-Levée
26 juin—10

EN débarquement du navire Durfey, de Bordeaux,
[illegible]
A vendre par FERROS FRERES, Enc. Royale et Ursulines

Loterie de la Géorgie.
(Autorisée par l'Etat de la Géorgie.)
Loterie de l'Académie de Fort Gaines!
CLASSE 17.

Pour être tirée publiquement dans la ville de Atlanta, Géorgie, le LUNDI, 28 juillet 1856, sur le Plan de la loterie de la Havane.

SAM'L SWAN & Co, Directeurs.

Les lots s'élèvent à $130,000 !!

et seront répartis d'après le magnifique plan suivant:

20,000 numéros......15,190 lots.

1 lot de	$20,000	soit		$20,000
1	de	10,000		10,000
1	de	1,900		1,900
1	de	1,000		1,000
2	de	400		800
2	de	220		440
10	de	50		500
100	de	50		5,000
4 lots de $200, approx. de $20,000, soit				800
4	de	100	de	10,000	400
4	de	50	de	1,000	200
4	de	40	de	400	160
4	de	25	de	220	100
40	de	20	de	50	800
15,000	de	4 s'élevant à		60,000

15,190 lots s'élevant à......$102,000

Les 15,000 lots de $4 chacun sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $20,000. Si c'est un numéro impair, chaque billet impair aura droit à $4. Si c'est un numéro pair, chaque billet pair aura droit à $4, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs, auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Observez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein, sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés aussitôt après le tirage. Les autres lots sont payés comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs immédiatement après le tirage.

Billet entier ......$5—Moitié de billet......$2 50

Quart de billet...... $1 25

Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & CO, Atlanta, Ga. S SWAN, Montgomery, Ala.

Ou à la boîte 36, S., Bureau de poste. 21 juin—12 v. et samp.

Loterie de l'Alabama
(AUTORISÉE PAR L'ETAT DE L'ALABAMA.)
Loterie de l'Académie Militaire du Sud

CLASSE F.—NOUVELLE SERIE.

Pour être tirée dans la ville de Montgomery, Alabama, publiquement, le JEUDI 13 août 1856 sur le PLAN DE LA LOTERIE DE LA HAVANE.

SAMUEL SWAN, directeur.

Les lots s'élèvent à la somme de

$204,000 !

Et sont répartis d'après le magnifique plan suivant:

30,000 numéros...... 15,155 lots

1	Lot de	$40,000,	soit	$40,000
1	de	15,000,	soit	15,000
1	de	7,000,	soit	7,000
1	de	3,000,	soit	3,000
1	de	2,000,	soit	2,000
1	de	1,100,	soit	1,100
1	de	1,000,	soit	1,000
10	de	300,	soit	3,000
100	de	100,	soit	10,000
4	Lots de $200, approx. de $40,000,		soit	$800
4	de 100,	do 15,000,	soit	400
4	de 75,	do 7,000,	soit	300
4	do 60,	do 3,000,	soit	240
4	do 50,	do 2,000,	soit	200
4	do 40,	do 1,100,	soit	160
4	do 40,	do 1,000,	soit	160
4	do 25,	do 300,	soit	100
12	do 20,	do 300,	soit	240
100	do 10,	do 100,	soit	1,000
15,155	do 8,	do		$120,000

15,155 lots s'élevant à $204,000

Les 15,000 lots de $8 chacun, sont déterminés par le numéro qui gagne le lot de $40,000. Si c'est un nombre impair, tous les billets impairs gagneront $8. Si c'est un nombre pair, tous les billets pairs auront droit à $8, en sus de tout autre lot que le billet pourrait gagner.

Les personnes qui achèteront un nombre égal de billets pairs et impairs auront la certitude de gagner près de la moitié de ce qu'elles auront déboursé, sans compter les chances de gagner d'autres lots.

Tous les billets finissant par 0, 2, 4, 6, 8, sont pairs. Tous les billets finissant par 1, 3, 5, 7, 9, sont impairs.

Observez-vous que chaque lot est tiré et payé en plein sans déduction.

Tous les lots de $1000 et au-dessous sont payés immédiatement après le tirage. Les autres lots sont payés, comme d'habitude, au bout de trente jours.

Toutes les lettres sont strictement confidentielles. Les numéros gagnants seront transmis aux acheteurs aussitôt après le tirage.

Billet entier, $10—Moitié de billet, $5, quart de billet $2 50. Les billets gagnants sont payés au comptant ou échangés pour d'autres billets, à l'un des deux bureaux.

Les demandes de billets peuvent être adressées à S. SWAN & Co, Atlanta, Ga. S. SWAN, Montgomery, Ala.

Ou par lettre, à la boîte 36,—S. Bureau de Poste, Nlle Orléans. 11 juil—s.etc.

MAIRIE DE LA NLLE-ORLEANS,
CITY HALL, 20 juin 1856.

Avis par le présent donné qu'à partir du 1er juillet prochain, il sera ouvert, au bureau du Maire, de 9 heures du matin à 2 heures de l'après-midi, un LIVRE DE PLAINTES pour inscrire toutes les plaintes.

Le soussigné, Maire, invite les citoyens à se servir de ce moyen pour porter à sa connaissance toutes violations des ordonnances et le nom d'un officier quelconque de la ville qui ne remplira pas ses devoirs. Car son intention est d'avoir recours à tous les moyens légaux pour faire respecter les lois et protéger les intérêts publics.

CHAS. M. WATERMAN, Maire
20 juin—ecq.

Collége Commercial de Dolbear,
No. 106, rue du Canal.

L'Espagnol, le français, l'allemand, l'anglais, l'arithmétique, la géométrie, l'algèbre, la navigation, l'écriture, la phonographie, la tenue des livres, etc., sont enseignés par des professeurs compétents. Il y a un professeur pour chaque branche. Les élèves ... [illegible]

21 juillet RUFUS DOLBEAR.

Avis aux habitans.

LE soussigné offre à vendre un fort beau lot de cotonnade 3/4 du pays à 20 pour cent au-dessous du prix de revient.

C. LABOUSSINI, maison Rouge, No 1, près du marché aux légumes
22 juin

MADAME TURNER,
No 160 rue du Canal,

AYANT fait beaucoup de commandes en France, sera à même d'offrir aux dames, en automne, un fort assortiment de hautes marchandises, comprenant: Articles de modes de Paris, chapeaux, rubans, fleurs artificielles, plumes et coiffures, manteaux et mantelets du dernier genre, broderies importées directement des fabriques de Nancy. Presque toutes ces marchandises seront des nouveautés.
16 juil—jusq nov.

AVIS.

ON demande à acheter des esclaves depuis l'âge de 10 ans à 35 ans; les personnes qui en auraient à vendre peuvent s'adresser rue de la Douane, encoignure Bourbon, No. 96. DERRAY, Courtier.
16 juil

Changement de domicile

Le soussigné annonce à ses clients de la ville et de la campagne, et au public en général, qu'il a transporté son

Atelier Typographique

à l'encoignure Chartres et Toulouse, No 127.

N'ayant rien épargné pour mettre ... les second et Troisième Districts à même d'avoir leurs impressions faites aussi bien et à aussi bon marché que peuvent le faire ses confrères du Premier District, il ose espérer qu'il obtiendra le patronage de ceux à qui il s'adresse.

Indépendamment d'un vaste matériel—aussi vaste que celui de la plus grande imprimerie de la Nouvelle-Orléans—il s'est procuré les presses des systèmes les plus récents, savoir:

RUGGLES'S ROTARY PRESS,
HOE'S CARD PRESS,
Ruggles's Circular Card-Cutter,
Hoe's Paper Cutting-Machine.

H MERIDIER, 127 rue de Chartres—Nlle-Orléans
24 mai

Eaux d'Abita.

L'HOTEL de ces célèbres sources d'Abita sera ouvert le 5 mai et dirigé par M. James Wall, ancien directeur du Louisiana Hotel. On peut obtenir des renseignements à la Pharmacie de M. James Syme, encoignure des rues Canal et Carondelet, à la Nlle Orléans, où l'on vend l'eau d'Abita en baril ou en damejeanne, aux prix que demande le propriétaire. J. S. BORNIERE, Sources d'Abita, Covington, Lne.
10 mai—3m

Littell, Payan & Carhart,
ENTREPOT D'HABILLEMENTS CONFECTIONNÉS,

118 et 120, rue Duane, entre Church et Broadway New-York,

MANUFACTURE, 309 et 311, BROAD STREET, NEWARK, N. J.

ET

THOMAS C. PAYAN & Co, 74, rue du Canal, Nlle-Orléans (Lne.)

JOHN C. LITTELL,
THOMAS C. PAYAN,
THOMAS F. CARHART. 3 juil

EN magasin et à vendre par les soussignés:
150 barriques bon vin rouge ordinaire;
25 do vin blanc Haut Sauterne,
20 barils do do,
25 do do Chateau Rieussec.
150 paniers bouteilles vides,
100 grosses do à Madère, Porto, etc;
50 caisses vermouth, Noilly fils,
300 damejeannes de 1, 2, 3 et 5 gallons.
150 caisses absynthe et Kirschenwasser, Sauvageot, Beaudton & Co., partie en Douane.
PAUL JUGE FILS & Co, 27 rue St-Louis
21 juillet

JUS DE FRUITS—A vendre, 50 caisses jus de framboises et groseilles, pour clore une consignation. DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti
21 juil

SARDINES à l'huile—2000 demi-boîtes sardines de Nantes; 500 1/4 do do; 1000 1/4 do do, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti
21 juil

FROMAGE VERT—200 livres fromage de Suisse, à vendre par DUNTZE & IKEN, enc. Royale et Conti
21 juil

CONSERVES—3000 1/2 boîtes petits pois,
do 1/2 do de do
600 1/2 champignons et cèpes,
300 1/2 do museaux à l'huile,
200 1/2 do de truffes, 120 1/4 do
1000 1/2 et 1/4 boîtes pâtés truffés assortis,
600 1/2 et 1/2 do haricots verts. A vendre par DUNTZE & IKEN, encoignure Royale et Conti
21 juil

EAU-DE-VIE—75 1/4 J B Godard, Ph Godard & Co, et GODARD P Godard,
12 1/4 Quetsion 1850,
5 1/4 A Augereau & Co, 1815,
10 1/4 et 10 1/2 Henry Baron & Co, fine champagne,
12 1/2 et 12 1/4 Raymal et Allasse,
15 1/4 A Servanneau fils,
4 1/2, 10 1/4 et 12 1/2 A Bonnot & Co,
5 1/2 et 5 1/4 G V Bernard & Co,
10 1/4 et 10 1/2 A Camus,
12 1/4 A Lafontaine; 15 1/4 H Baren & Co.
A vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis
21 juil

VIN ROUGE—40 barriques vin rouge, St. Estèphe,
18 barriques vin rouge, St. Emilion,
15 do do Deyrie Margaux,
10 1/2 do do do, à vendre par EUG ROCHEREAU & Co, 17 et 19 rue St-Louis
21 juil

VIN BLANC—35 barils vin blanc Haut Sauterne, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis

VIN DE CHAMPAGNE—40 paniers champagne, ... bouteilles, Crème de Bouzy; 15 paniers champagne, demi bouteilles, Crème de Bouzy, en débarquement du navire Robert du Havre, à vendre par EUG. ROCHEREAU & Co, 17 et 19, rue St-Louis
21 juil—6

Dr L. SUPERRON, dentiste,
Rue Royale, No 85.

Prévient ses clients ainsi que le public en général, ... [illegible]

V... [illegible] ... E. J. HART & Co, 77 et 79, rue Tchoupitoulas

Compagnie du Grand Chemin de fer de la Nlle Orléans, des Opelousas et de l'Ouest.

LA BARGE destinée à transporter le fret partira dorénavant du pied de la rue St. Louis, tous les jours, à midi. A. B. SEGER, vice président
17 juil—6

Pension bourgeoise.

LA soussignée annonce respectueusement au public qu'elle a ouvert sa pension bourgeoise au coin des rues Chartres et St Louis et qu'elle est prête à recevoir les étrangers et ceux qui voudront bien lui accorder leur patronage.

Les appartements sont bien aérés. La table sera pourvue de tout ce que fournira le marché.

Les conditions sont libérales.

Mme BERDON, Hotel Cincinnati,
17 juil—3m encoignure Chartres et St Louis

HORACE HARBY.

136 ......RUE DU CAMP......136

Annonce à sa clientèle et aux dames en général qu'il s'est décidé à vendre au PRIX COUTANT, tous ses assortiments de printemps et d'été. Les personnes qui ont besoin de marchandises sèches feront bien de profiter de ... Marchandises assorties.

Une réduction de 20 pour cent sera faite sur les articles suivants:

[illegible]

HORACE HARBY, 136 rue du Camp
19 juin

INSTITUTION A. DARROT.

194 rue Toulouse, entre Bourgogne & Remparts

CETTE institution est dirigée, depuis le 1er Mai, par M. A. Darrot, ex-professeur aux Ecoles publiques et au collège Jefferson depuis sa fondation.

Les classes seront ouvertes à dater du 2 Juin, de 8 1/2 à 2 heures et de 4 1/2 à 6 heures du soir.

Guérison par l'eau.

L'ETABLISSEMENT du Dr CHARLES MUNDE, à Florence, Mass., où les maladies sont traitées par l'eau, ayant été agrandi et amélioré, est ouvert et prêt à recevoir les malades. Sous le rapport de la salubrité, le site en a été choisi et les alentours présentent des aspects admirables. L'établissement est pourvu de billards, de jeux de boule, de bateaux, de chevaux, de voitures et de tous les moyens d'amusement pour les pensionnaires.

Le Dr Munde est le premier qui ait décrit le traitement des maladies par l'eau et c'est à lui que Priessnitz doit sa fortune. ... [illegible]

Conditions.—Pour la pension et le traitement, $10 par semaine.—Pour les enfants et les domestiques $5 ... [illegible]

Références à la Nlle Orléans, MM. Furcy Verret, Bernard Turpin, John A. Dougherty 21 juin

Changement de Bureau.

FRANÇOIS CALONGNE, Quatrième Juge de Paix, a transporté son bureau au No 10, rue St Pierre, bâtisses Pontalba. 16 mai

Avis.

LES personnes qui doivent à l'ancienne maison Y. Quadras & Co, sont priées de venir payer leurs comptes, sans délai, à M. Michael H. Samuels, agent qui est dûment autorisé à donner les reçus.
30 juil—1m ANTO COSTA, liquidateur

EN débarquement des navires Heidelberg & Eduard, du Havre:
10 caisses absinthe Yernia et Lecoultre,
25 do Fromages têtes de maure,
8 tonneaux véritable fromages gruyère,
4 caisses do saucissons de Lyon
A vendre par J. N CURIEN, 23, rue Toulouse
19 juil

REÇU par le Maid of Orleans, de New York—50 paniers Champagne Piper Heidsieck.
A vendre par J N CURIEN, 23, rue Toulouse
19 juil

EN débarquement du navire Heidelberg du Havre
2 caisses ... de Lyon,
1 caisse ... à vendre par HENRY VALETON, 90 St Louis
19 jt

CIGARES de la Havane—90 caisses, ... en débarquement du brick Wild Pigeon, renfermant 1,002,700 cigares de différentes qualités et des marques suivantes:

[illegible]

1,002,700

A vendre en douane ou droits payés, par LABORDE & XIQUES, 29 Nouvelle Levée en face de Natchez Alley
19 juil

A VENDRE en débarquement des navires Robert et Heidelberg:
160 caisses absinthe Y. & L.
12 do ...
20 do sardines en 1/2 boîtes.
5 do champignons en 1/2 boîtes.
5 do truffes,
4 do petits pois,
1 do haricots verts.
1 do fraises.
A vendre par SOSTHENE THOMAS, 9 Gravier
19 juil

20 barils vin blanc de Cette, à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, Enc. Royale et St Philippe
13 juil—1m

10 barriques vin blanc de Sauternes, 25 barils do do. A vendre par P. CUSACHS BRO & CO, Enc. Royale et St-Philippe
13 juil—1m

80 barriques vin rouge de Bordeaux, bon ordinaire, à vendre par P. CUSACHS BRO & CO, Enc. Royale et St-Philippe

BOUCHONS—280 balles bouchons de toutes les qualités et dimensions. A vendre par P. CUSACHS BRO & CO, Enc. Royale et St-Philippe
19 juil—1m

SOUTHERN CLOTHING MANUFACTORY,
No 134, Chartres, entre St-Louis et Toulouse.

EDMOND DUFORESTIERS & Co, desirent faire savoir au public, et surtout aux marchands de la ville et de la campagne, qu'ils ont constamment en main un assortiment complet de vêtements sous le nom de "Southern Clothing Manufactory", le plus complet assortiment de Linge fait, à vendre au plus bas prix du marché, parce qu'ils confectionnent eux-mêmes tous leurs articles.

Tout ordre des marchands ou habitans, pourra être rempli dans le plus bref délai, vu le nombre considérable d'ouvrières qu'il emploient. 28 fev

Bains de la rue Conti.
Entre les rues Bourbon et Dauphine.
TENUS PAR F. GAUPP.

CET établissement, qui avait été fermé depuis deux ans pour cause de réparations, est maintenant ouvert au public. Les bains de la rue Conti peuvent rivaliser aujourd'hui au nombre des établissements les plus confortables de ce genre et le public y trouvera la propreté la plus grande ... [illegible]

Marchandises nouvelles
POUR L'ÉTÉ.
LAGAY & LECANU,
36, rue de Chartres.

Importateurs de confections pour hommes, jeunes gens et enfants.

NOUS avons l'honneur de faire savoir au public et aux familles de la Nouvelle-Orléans, que nous avons reçu par les derniers arrivages de France et par ceux du Nord:

Notre assortiment de confections d'été, pour hommes, jeunes gens et enfants, comprenant tout les dernières genres.

LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres
11 av

Confections d'été pour hommes.

125 belles vêtements d'été pour hommes, comprenant tous les derniers genres, à vendre par LAGAY & LECANU, 36, rue de Chartres

200 douzaines chemises françaises, toile et coton devant toile, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres
29mars

Plumes.

DE toutes les grosseurs pour tapissiers, etc. Ficelle fine, blanche et couleur, pour pharmacies et autres, à vendre par LEON PIERRE & Co, 81 rue de Chartres
20 fev

PLUMEAUX de toutes les grandeurs et sole noure à coudre, à vendre par LEON PIERRE & CO, 81, rue de Chartres
6mars

GARANTIE AVEC SÉCURITÉ.
C. ROUYER,
163, RUE DE CHARTRES,
Entre Toulouse et St-Louis.

Plaqueur, Galvaniseur d'or et d'argent

MANUFACTURE de plaqué et couverts, service de table et de cuisine, tels que: Cuillères, fourchettes, plats, corbeilles, Chandeliers, candélabres et toute espèce d'ornements de tables d'églises, appartements, steamboats, etc.

Réparation de vieille argenterie comme entièrement à neuf, ainsi que montres, pendules, bijoux, etc.

Location, pour soirées, de couverts, plateaux, etc. Il vient de recevoir aussi un bel assortiment de:

chandeliers, montres, régulateurs, pendules réveils, bijouterie, fournitures d'horlogerie, etc. que il a à vendre en gros et en détail aux prix de fabrique.

Nota—Chaque article garanti portant le nom marqué de poinçon ... C. Rouyer—avec l'adresse de l'acquisition.

Or doré d'or et d'argent.

TABAC—40 balles tabac du Mexique en feuilles, pour capes et tripes, à vendre par BOUGUIERE & Co, 16, rue Bienville
17 jt

AMANDES—50 demi-quarts amandes douces sans coque très fraîches, à vendre par Fco SAMBOLA Jn, 23, rue Tchoupitoulas
20 mai

AMANDES—40 caisses amandes douces et amères, sans coque, à vendre par Fco SAMBOLA Jn, 23, rue Tchoupitoulas

CIGARETTES—50 caisses de 400 paquets chacune, diverses marques Sancho Panza, Minerva et Mendoza, à vendre par Fco SAMBOLA Jn, 23, rue Tchoupitoulas

TABAC en feuilles—50 balles tabac Vuelta Abajo, pour capes et tripes, à vendre par Fco SAMBOLA, 23, Tchoupitoulas

RASPAIL,
Manuel et annuaire de la Santé,
[illegible]

En vente à la Librairie Nouvelle, 107 rue de Chartres.

COURS FAMILIER DE LITTÉRATURE
PAR LAMARTINE.

LES souscripteurs dernièrement inscrits sont informés qu'il a été reçu à la Librairie Nouvelle des nouvelles séries de cette publication, à partir du premier numéro. J. TACON, 107, rue de Chartres

CIGARES.—En débarquement du brick Niagara, venant de la Havane:
12,000 Regalia Lord Wellington,
18,000 Conchitas do do,
27,000 Londres do do,
14,000 Media Regalia, Flor de la Lotte,
14,000 do do Cubero Sobrinos,
14,000 Conchas do do,
14,000 Operas do do,
24,000 Londres Garantizados,
8,000 Media Regalia Tres Hermanos,
14,000 cigares El Orbe, à vendre par LABORDE & XIQUES, No. 29, Nelle Levée, en face du Natchez Alley
14 juil

C. CAVAROC & Co.,
Marchands-Commissionnaires
No. 144, rue Royale.

Importateurs de vins, eau-de-vie sardines huile d'olive, etc.

Seuls agents des vins F. Mignoux: Château Dillon et des eaux-de-vie de J. B. Baron, Achille Petit, J. A. Guérin.

Ont constamment en magasin les marques suivantes: [illegible]

TABAC ... O. B. GRAHAM.